

Même si nous n'avons pas besoin de statistiques détaillées pour nous convaincre de l'importance de notre interdépendance, permettez-moi de citer quelques chiffres. Les échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis n'ont pas leur égal ailleurs dans le monde. Les exportations américaines au Canada, l'équivalent de l'ensemble des biens que nous importons de la Communauté économique européenne, sont de deux fois et demie supérieures aux exportations américaines vers le Japon. Nos ventes outre-frontière surpassent de beaucoup nos exportations vers le reste du monde, nos ventes de véhicules automobiles valant à elles seules une fois et demie la valeur de l'ensemble de nos exportations vers le CEE.

Mais les chiffres ne sauraient d'eux-mêmes rendre toute la réalité. Étant donné l'interdépendance de nos économies, un assainissement de la conjoncture canadienne avantage beaucoup plus les États-Unis qu'une amélioration comparable dans tout autre pays ou région; l'inverse est encore plus vrai. Ce n'est pas seulement par libre choix que nous nous efforçons de régler les grands problèmes économiques de l'heure; c'est aussi par nécessité. Ni l'un ni l'autre de nos pays ne peut connaître une saine croissance économique si l'autre est malade; de même, ni l'un ni l'autre ne peut rester longtemps insensible aux préoccupations légitimes de l'autre.